

TRANAPE Jean (1918 - 2012)

Bataillon d'infanterie de Marine et du Pacifique

• **Éléments biographiques :**

Jean Tranape¹ naît le 3 décembre 1918 à **Nouméa** d'un père vietnamien. Il est orphelin dès son plus jeune âge.

• **Carrière militaire et campagnes :**

Il effectue son service militaire au sein du Bataillon Mixte d'Infanterie Coloniale (incorporation en janvier 1940) à **Nouméa**. Après le ralliement de la Nouvelle-Calédonie à la France Libre à la fin du mois de septembre 1940, il se porte volontaire pour le Corps expéditionnaire du Pacifique rassemblé à l'initiative du Commandant Félix Broche, commandant les troupes de Tahiti. Avec 300 Tahitiens volontaires, les volontaires de la Nouvelle-Calédonie et des Nouvelles-Hébrides forment alors le Bataillon du Pacifique (BP 1) à l'effectif de 550 hommes. La date de son engagement officiel dans les Forces Françaises Libres « *pour la durée des hostilités* » est le 20 avril 1941.

Après 45 jours d'entraînement en Australie près de **Sydney**, les « *Pacifiens* » arrivent au Moyen-Orient en juillet 1941 et passent cinq mois près de **Tel Aviv** en Palestine. Le 28 décembre 1941, la 1^{re} BFL au complet se met en marche vers la Libye. Jean Tranape participe à toutes les actions du bataillon qui est engagé dans la campagne d'Afrique au sein de la 1^{re} Brigade française libre du général Koenig. Il prend part aux campagnes de Libye, de Tripolitaine et de Tunisie :

Baptême du feu avec la prise du col d'Halfaya, à la frontière égypto-libyenne, le 15 janvier 1942 : 6 500 Italiens et Allemands capturés

Relève d'une unité britannique à **Bir-Hakeim** le 14 février 1942 : construction de fortifications pendant trois mois, nombreuses incursions en profondeur pour harceler l'ennemi, collecte de renseignements
Bataille de **Bir-Hakeim** : sur le flanc sud-ouest de la position, le BP 1 repousse l'attaque de la division italienne *Ariete* le 27 mai 1942 et à nouveau le 6 juin. Le 9 juin, lors d'une attaque, il perd son chef, le lieutenant-colonel Broche, et son adjoint, le capitaine de Bricourt. Le 10 juin, l'ordre d'évacuation ayant été donné

par le commandement britannique, le BP 1 force le passage et rejoint la VIII^e Armée. « *Les volontaires du Pacifique, à la pointe du combat, confirment la valeur militaire dont ils avaient fait preuve au cours des opérations qui ont précédé la bataille et donnent la preuve de l'attachement à la France de ses enfants du Pacifique. La France combattante est fière de ses enfants du Pacifique* » écrit alors le général de Gaulle.

Jean Tranape est intégré au Bataillon d'Infanterie de Marine et du Pacifique (BIMP) issu de la fusion des effectifs, décimés à **Bir-Hakeim**, du Bataillon du Pacifique et du 1^{er} Bataillon d'Infanterie de Marine. Le BIMP est placé sous les ordres du commandant Bouillon, compte un peu moins de 700 hommes et fait partie intégrante de la 1^{re} Division française libre. Après la bataille d'**El-Alamein** (Égypte), qui stoppe l'avancée des forces de l'Axe, le BIMP est la seule unité française, avec une colonne volante de chars et d'automitrailleuses des spahis marocains, à être détachée auprès de la VIII^e armée britannique pour prendre part à la poursuite offensive de l'ennemi qui s'amorce dès le 5 novembre 1942. Il pénètre en Tunisie le 23 février 1943 où, du 14 mars au 5 mai, il est la seule unité de la 1^{re} DFL à opérer avec les troupes de la Force L du général Leclerc. Le 13 mai 1943, les forces de l'Axe se rendent. La division a capturé 1 200 officiers et 23 000 hommes.

Après une période de réorganisation et d'entraînement intensif consécutif à l'incorporation de recrues d'Afrique du Nord et d'évadés de France, le BIMP est incorporé, en octobre 1943, à la 4^e Brigade de la 1^{re} DFL du général Brosset. Le 20 avril 1944, avec la DFL, le BIMP débarque en Italie. L'offensive générale est déclenchée le 11 mai au soir. Le 12 mai 1944, Jean Tranape est blessé par éclats de grenade dans la région du mont Girofano mais il refuse de se laisser évacuer. Malgré la perte de son chef, le chef de bataillon **Magny**, le BIMP atteint ses objectifs : la ligne *Gustav* est rompue. Le 4 juin, les faubourgs de **Rome** sont atteints, une compagnie du BIMP y fait son entrée et défile seule. Le 30 juin 1944, Jean Tranape est décoré par le Général de Gaulle de la Croix de la Libération au cours d'une prise d'armes →

¹ Le dossier du sergent-chef Jean Tranape est conservé au musée de l'Ordre de la Libération sous la cote 1 002.

à Marcianise, près de **Naples**, en Italie. Avec le BIMP, il débarque en Provence à **Cavalaire** dans la nuit du 16 au 17 août 1944 et « découvre » la métropole à l'occasion de sa libération. Il participe à la libération de **Hyères** et de **Toulon** au cours de laquelle il est de nouveau blessé par balle (21 août). Évacué sur l'Afrique du Nord, il rejoint le 26 décembre les rescapés de son bataillon qui, après la remontée de la vallée du Rhône et les combats des Vosges, ont été relevés du front et mis au repos à la caserne Latour-Maubourg à **Paris**. Porte-drapeau de son unité lors du défilé du 18 septembre 1945 sur les Champs-Élysées car son élément le plus décoré, il termine la guerre avec le grade de sergent-chef. Le 14 mars 1946, les rescapés du Pacifique embarquent à **Marseille** sur le *Sagittaire* pour regagner leurs îles. Démobilisé en juillet 1946, Jean Tranape reprend son métier de dessinateur projeteur industriel, en Nouvelle-Calédonie d'abord, en métropole ensuite.

Décédé le 21 août 2012, il était le dernier survivant du Bataillon du Pacifique.

• Décorations et citations :

En juin 1942, après la bataille de **Bir-Hakeim** à l'issue de laquelle il est cité à l'ordre de l'Armée, pour son sens de l'initiative « *au cours des nombreux coups de mains auxquels il a participé* »,

Chevalier par décret du 21 avril 1945, officier par décret du 26 octobre 1960 (décoration remise par Roger Frey, ministre de l'Intérieur), cravate de commandeur de l'ordre de la Légion d'Honneur par décret du 13 mai 1996 (JORF du 18 mai 1996, page 7 473) remise par le Président de la République Jacques Chirac au Palais de l'Élysée, le 18 juin 1996
Compagnon de la Libération par décret du 20 novembre 1944
Médaille militaire reçue des mains du Général de Gaulle le 10 août 1942 en Egypte
Croix de guerre 1939-1945 (2 palmes)
Médaille coloniale avec agrafes « Libye », « Bir-Hakeim 1942 », « Tripolitaine » et « Tunisie »
Médaille des Services Volontaires dans la France Libre
Médaille des Blessés
Médaille Commémorative Française

Cité à l'ordre de l'Armée en juin 1942
« *Chef de groupe intelligent, pendant le siège de Bir-Hacheim a fait preuve d'initiative au cours de nombreux coups de main auxquels il a participé. Chargé de la protection d'un convoi dans des conditions particulièrement difficiles, a eu son véhicule arrêté par le feu de l'ennemi. Ayant perdu le contact avec son chef de section, a regroupé son personnel et son armement pour rejoindre la position de Bir-Hacheim, en pleine nuit, sous le feu intense des armes de l'ennemi* »

Citation à l'ordre de l'Armée accompagnant la Médaille militaire
« *Ancien sous-officier du Bataillon du Pacifique, brave jusqu'à la témérité, exemple de bravoure et de froide détermination, blessé au cours de l'attaque de nuit du 11 au 12 mai, dans la région du Girofano, a refusé de se laisser évacuer. A brillamment conduit son groupe à l'assaut des positions ennemies fortement organisées, détruisant lui-même un nid de mitrailleuses. Blessé et Médaillé militaire à Bir Hakeim* »
Motif d'attribution de la Croix de la Libération. Fait le 17 août 1944 à Alger. Signé par le chef de bataillon Lemoine, chef du bureau de gestion de la Légion d'Honneur. Nommé membre du Conseil de l'Ordre de la Libération par décret du 19 août 1958

• Bibliographie indicative :

Trouplin Vladimir (conservateur en chef du musée de l'Ordre de la Libération), *Dictionnaire des Compagnons de la Libération*, Paris, mai 2010, édition Elytis, page 1 024.
Notin Jean-Christophe, *1061 compagnons. Histoire des compagnons de la Libération*, Paris, 2000, Perrin, 822 p.
Musée de l'Ordre de la Libération, dossier n°1 002 « Jean TRANAPE »
Musée de l'Ordre de la Libération, site internet, notice « Jean TRANAPE »
Musée de l'Ordre de la Libération, site internet, notice « Bataillon du Pacifique 1941-1942 »
Musée de l'Ordre de la Libération, site internet, notice « Bataillon d'infanterie de Marine et du Pacifique 1942-1945 »
Le Point, 20 mai 2010, « Les derniers secrets des Compagnons », interview page 60
Rueil Infos, n°278, juin 2010, p.33

Cette fiche biographique a été rédigée à partir de documents identifiés et consultés dans les archives du Service historique de la Défense (SHD) sur les sites de Vincennes, Caen (DAVCC) et Pau (CAPM). Les archives des Département et Régions d'Outre-mer et celles de Collectivités d'Outre-mer ont également été mobilisées. Parfois lacunaires, ces sources écrites indispensables pour le travail de l'historien peuvent toutefois présenter des données contradictoires. Il peut en résulter des différences d'orthographe (noms et lieux) et de dates qui seront précisées en notes de bas de page.
